

Essai de réponse à une question sur l'Eucharistie

Les circonstances : en octobre 2023, une « analyse théologique » m'est demandée, au sujet d'une question qui divise une même famille. Un membre de la famille soutient que « le corps et le sang du Christ est physiquement présent ». L'autre soutient que « c'est symbolique, une réalité spirituelle imagée ».

Voici mon essai de réponse.

En entendant les paroles de Jésus « ceci est mon corps, ceci est mon sang », l'Église est devant un mystère. La foi et l'intelligence se tiennent devant et essaient d'y entrer.

Selon l'Église catholique, cette parole dite un jeudi soir anticipe ce qui allait se passer le vendredi (la croix), et le dimanche (la résurrection). Et elle nous invite à rentrer dans ce mouvement de sacrifice et de rédemption. Jésus dit « est », et non pas « représente ». L'Église n'y voit donc pas un symbole. Elle y voit une transformation qui se fait discrètement par la puissance de Dieu, pour que à notre tour nous devenions ensemble ce corps et ce sang de Jésus.

Concernant la doctrine de la « transsubstantiation », le point qui pourrait être approfondi pour éviter un malentendu, une erreur de compréhension, c'est de prendre en compte la résurrection : c'est-à-dire que le corps de Jésus ressuscité ne peut pas être « dépecé », mourir à nouveau. Il y a bien une matérialité, une réalité, mais celle d'une personne qui a souffert et qui est maintenant ressuscitée : corps et sang glorieux, c'est-à-dire divinisés.

Joseph Ratzinger, qui est un bon théologien, utilise une image intéressante à ce propos : une fission nucléaire. De même que la fission nucléaire produit quelque chose de nouveau, le pain et le vin sont transformés (en une présence réelle du ressuscité). C'est pourquoi l'Église propose par exemple l'adoration eucharistique : en dehors de la messe, l'hostie consacrée est exposée, et les chrétiens prient à genoux devant parce qu'ils croient à une présence de Jésus ressuscité (non plus mortel mais ressuscité).

Si quelqu'un par haine de Jésus prenait un ciseau et découpait une hostie consacrée, il est évident que Jésus ne va pas re-mourir. Mais la personne qui ferait cela blesse en fait sa propre âme.

Dans l'Évangile, Jésus considère que ce qui est fait au plus petit est fait à lui-même ; il s'identifie à nous au point de nous considérer comme son corps. Là, je ne vous parle pas de la messe, de la doctrine de la transsubstantiation, mais de quelque chose qui rejoint pourtant cela profondément. Mystère de l'Église qui est un « corps » collectif, à l'exemple et sur la base d'Israël qui est devenu un peuple ; un ensemble, une unité, un corps.

Les prophètes dans des livres de la Bible appellent ce peuple la « fiancée du Seigneur » ; le livre de l'Apocalypse parle de « l'épouse de l'Agneau ». On

comprendra facilement qu'un amoureux est touché par ce qui touche à sa chérie : on la touche, on le touche. Pour Dieu aussi, et au-delà de ce que nous pouvons pour l'instant imaginer car son amour est infini : quand on touche à sa fiancée c'est comme quand on le touche lui.

Une chose m'aide à comprendre la difficulté et la réalité de la question que nous traitons : devant Jésus, ses contemporains voyaient un homme, un homme seulement, mais quelques uns ont vu en lui plus ; ils ont vu d'abord un prophète, puis le messie, puis, par une révélation d'en-haut, le Fils de Dieu (Dieu incarné). C'était aussi difficile pour eux devant Jésus que pour nous devant le pain et le vin consacrés.

Jésus est à la fois homme et Dieu. Pas un homme devenant proche de Dieu en montant vers des réalités spirituelles tel un ascète. Mais Dieu descendu en personne en se faisant chair, pour nous rencontrer sur terre.

Le pain et le vin consacrés dans l'eucharistie portent la divinité de Jésus. On pourrait ne voir que du pain et du vin choisis pour symboliser quelque chose, comme un drapeau symbolise une nation. Mais il y a plus que du pain et du vin : il y a le corps et le sang de Jésus, car ressuscité il s'est fait ainsi présent dans tous les pays et jusqu'à la fin des temps. Il aurait pu trouver plus spectaculaire mais c'est son choix. Présence réelle. D'ailleurs il dit aussi : « Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps ».

Il y a également en ce sens beaucoup de témoignages de gens qui chrétiens fervents ou pas, ont eu une vision surnaturelle pendant la messe qui les a bouleversés : Jésus leur apparaît dans sa gloire à l'autel pendant la consécration.

Pour terminer, un ami conseille sur ces questions un livre du philosophe Jean Guilton qui pourrait vous renseigner : « L'absurde et le mystère ».

— — — — —